Becher, Johann Nikolaus, Burgdorf, Wolfgang, *Kritik der deutschen Reichsverfassung*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6584>

DOI : 10.4000/ifha.6584

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Becher, Johann Nikolaus, Burgdorf, Wolfgang, *Kritik der deutschen Reichsverfassung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6584>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Becher, Johann Nikolaus, Burgdorf, Wolfgang, *Kritik der deutschen Reichsverfassung*

Guillaume Garner

- 1 Publiés anonymement entre 1796 et 1798, les trois volumes de la Critique de la constitution de l'empire allemand de J.N.B. s'inscrivent dans le contexte du débat sur la réforme de la constitution de l'Empire, débat auquel la guerre de Sept Ans, la Ligue des princes et enfin la Révolution française avaient donné des impulsions décisives. Né en 1773 dans cette partie mosellane de l'Allemagne qui est marquée par un fort émiettement territorial, l'auteur a accompli des études de droit à Mayence puis à Göttingen, typiques de cette élite administrative de l'Empire qui dans les toutes dernières années du XVIIIe siècle, s'est frottée à l'enseignement du droit public du juriste de Göttingen Pütter avant de se confronter aux thèses du droit naturel puis de Kant.
- 2 Consacrant ses trois volumes respectivement aux aspects politiques, militaires et économiques d'une nécessaire réforme de l'Empire, l'auteur y développe des conceptions politiques fortement marquées par les théories de Rousseau, de Montesquieu, mais également, outre Kant, de Friedrich Carl Moser. En matière politique, la pierre angulaire de ses propositions est l'application du principe de séparation des pouvoirs, un rôle décisif revenant à la refonte de la diète d'Empire pour en faire un organe représentant l'ensemble des habitants de l'Empire et non seulement les Reichsstände composant l'Empire. Comme le souligne W. Burgdorf dans sa substantielle introduction, ces conceptions ont cependant évolué de 1796 à 1798 dans un sens républicain, ce qui implique un net affaiblissement des prérogatives des princes territoriaux. Alors que les considérations militaires traduisent une intense réception des écrits de Kant sur la paix perpétuelle entre nations, le troisième volume, consacré à la politique économique de l'Empire, est fortement charpenté par les théories d'Adam Smith, ce qui n'a rien d'étonnant pour un ancien étudiant de Göttingen. J.N.B. y prône une liberté économique étendue, dans le cadre d'un marché intérieur (allemand) unifié

dans lequel les fonctions de l'État seraient limitées au maintien de la sécurité et à la mise à disposition des équipements et infrastructures indispensables.

- 3 Si W. Burgdorf, spécialiste reconnu de cette question, souligne dans sa préface à quel point J.N.B. s'est démarqué de la Révolution française et de ses partisans « jacobins » en Allemagne, il reste cependant évasif pour expliquer que de 1802 à sa mort intervenue en 1809, J.N.B. ait été un fonctionnaire manifestement zélé de l'appareil judiciaire mis en place par Napoléon dans les départements de la rive gauche du Rhin. Si cette Critique est considérée après 1806 comme le vestige d'un monde disparu, comme les écrits de Pütter (entre autres), on aurait été curieux de savoir quel regard rétrospectif J.N.B. jetait sur cette œuvre, et surtout dans quelle mesure l'empire napoléonien paraissait à ses yeux compatible (ou non) avec ses conceptions, même s'il est vrai que les zones d'ombre entourant sa biographie ne rendent pas aisée une réponse à cette question.
- 4 Guillaume Garner (ENS Lyon)